Paris, le 29 octobre 2026
Cyril Perrin, CSO d'Orisha Construction

Le bâtiment ne manque pas seulement de chantiers. Il manque de visibilité.

Et si le véritable enjeu du bâtiment n'était plus seulement de construire davantage, mais de mieux anticiper ? Alors que les entreprises du secteur évoluent dans un environnement économique exigeant, une transformation silencieuse est en marche. Derrière les grues, les échafaudages et les chantiers, une autre bataille se joue : celle de l'information, de la coordination et de la capacité à prendre les bonnes décisions au bon moment. Car aujourd'hui, la performance d'une entreprise du BTP ne se mesure plus uniquement à ce qu'elle construit, mais aussi à ce qu'elle est capable de prévoir.

Le bâtiment avance. Mais peut-il encore se permettre de naviguer à vue ?

Les derniers indicateurs économiques rappellent à quel point le secteur évolue dans un environnement complexe. Selon l'Insee, les coûts de production dans la construction ont progressé de 4,7 % sur un an au deuxième trimestre 2026. Dans le même temps, la Fédération française du bâtiment souligne les fragilités persistantes de l'activité, malgré certains signes de reprise.

Ces chiffres ne racontent pourtant qu'une partie de l'histoire.
Car derrière les fluctuations économiques se cache une question plus fondamentale : comment piloter efficacement une entreprise lorsque chaque retard, chaque imprévu et chaque décision peut avoir des conséquences sur l'ensemble d'un projet ?

Pendant des décennies, la performance du bâtiment a reposé sur trois piliers : le savoir-faire, l'expérience et la capacité d'exécution. Ces fondamentaux demeurent indispensables. Mais ils ne suffisent plus toujours à répondre à la complexité croissante des opérations.

Aujourd'hui, il faut aussi être capable de disposer d'une information fiable, de suivre les engagements financiers, de coordonner les équipes et d'identifier les risques avant qu'ils ne deviennent des problèmes.
Le véritable danger n'est pas toujours ce que l'entreprise ignore. C'est ce qu'elle découvre trop tard.

Un chantier peut être parfaitement exécuté et économiquement mal maîtrisé

C'est l'un des paradoxes du secteur.
Une entreprise peut disposer d'équipes compétentes, d'un carnet de commandes solide et d'une excellente réputation, tout en rencontrant des difficultés de rentabilité.

Pourquoi ? Parce qu'entre le devis initial et la livraison d'un ouvrage, des dizaines de décisions viennent modifier l'équilibre économique d'un projet.
Une évolution du coût des matériaux. Une intervention décalée. Une modification demandée en cours d'exécution. Une information qui ne circule pas entre le terrain et les équipes administratives. Une dépense identifiée après qu'il est devenu trop tard pour agir.

Pris isolément, ces événements peuvent sembler anodins. Accumulés, ils peuvent fragiliser la marge d'une opération.

La question n'est donc plus uniquement de savoir si un chantier avance.
Il faut savoir s'il avance conformément aux objectifs fixés, quels écarts apparaissent et quelles décisions peuvent encore être prises pour préserver son équilibre.

Un chantier livré dans les délais n'est pas nécessairement un chantier rentable. Et une entreprise qui travaille beaucoup n'est pas nécessairement une entreprise qui gagne suffisamment.
Cette réalité impose de faire évoluer notre conception de la performance.

La prochaine révolution du BTP ne sera pas forcément visible sur les chantiers

Lorsqu'on évoque l'innovation dans le bâtiment, les regards se tournent spontanément vers les nouveaux matériaux, la robotisation, l'intelligence artificielle ou les techniques de construction.
Ces évolutions sont essentielles. Mais une transformation tout aussi décisive se déroule ailleurs : dans les bureaux d'études, les services administratifs, les directions financières et les outils de pilotage.

Longtemps, la multiplication des tableaux Excel, des documents papier et des logiciels indépendants a accompagné le fonctionnement quotidien de nombreuses entreprises.
Ces méthodes ont rendu de précieux services. Mais lorsque l'information se disperse, la vision globale devient plus difficile à construire.

Un responsable de chantier connaît les réalités du terrain. Un conducteur de travaux suit les délais. Un service comptable dispose des données financières. Une direction définit les objectifs stratégiques.
Chacun détient une partie de la réalité.

Mais qui dispose de l'ensemble ?
C'est précisément ici que la transformation numérique prend tout son sens.
Non pas en ajoutant de la technologie pour ajouter de la technologie, mais en permettant aux informations de circuler, aux équipes de mieux collaborer et aux dirigeants de prendre des décisions éclairées.
La donnée n'a aucune valeur si elle reste enfermée dans un logiciel. Elle devient stratégique lorsqu'elle permet d'agir.

Digitaliser ne signifie pas déshumaniser. C'est même tout le contraire.

Il serait pourtant dangereux de réduire cette transformation à une simple course aux outils numériques.
Le bâtiment reste, et restera, une industrie profondément humaine.
Aucun logiciel ne remplacera l'expérience d'un chef de chantier, le jugement d'un conducteur de travaux ou l'expertise d'un artisan.
La technologie n'a pas vocation à se substituer à ces compétences. Elle doit leur permettre de s'exprimer pleinement.

Lorsqu'un professionnel consacre moins de temps à rechercher une information, à ressaisir des données ou à rapprocher plusieurs documents, il peut consacrer davantage d'énergie à ce qui fait réellement sa valeur : anticiper, organiser, décider, accompagner ses équipes et garantir la qualité des réalisations.
La transformation numérique ne devrait donc jamais être considérée comme une contrainte supplémentaire.

Elle représente une occasion de simplifier le quotidien des professionnels, de fluidifier les échanges et de renforcer la maîtrise des opérations.
Encore faut-il qu'elle soit pensée à partir des usages réels des entreprises et non à partir de la seule promesse technologique.

Le meilleur outil n'est pas celui qui possède le plus de fonctionnalités. C'est celui qui aide réellement les professionnels à mieux travailler.

Demain, les entreprises les plus performantes ne seront pas nécessairement celles qui construiront le plus

C'est peut-être le changement de paradigme le plus important.
Pendant longtemps, la croissance d'une entreprise du bâtiment a été associée à l'augmentation de son activité : davantage de chantiers, davantage de collaborateurs, davantage de chiffre d'affaires.

Mais dans un environnement où les marges peuvent être fragiles et les ressources contraintes, cette logique mérite d'être interrogée.
Grandir ne signifie pas uniquement produire davantage.
Grandir, c'est aussi améliorer la qualité de ses décisions, mieux utiliser ses ressources, préserver sa rentabilité et renforcer sa capacité à tenir ses engagements.

Une entreprise capable d'identifier rapidement une dérive budgétaire, d'ajuster son organisation ou de disposer d'une vision consolidée de ses opérations se donne des moyens supplémentaires pour agir.
Il ne s'agit pas de promettre un secteur sans imprévus. Ce serait illusoire.
Il s'agit de construire des organisations capables de réagir plus tôt, avec davantage de précision et de sérénité.

Et cette évolution concerne toutes les entreprises, quelle que soit leur taille.
La transformation numérique ne doit pas devenir le privilège des grands groupes. Elle doit aussi permettre aux PME et aux entreprises de proximité de renforcer leur compétitivité, sans perdre ce qui fait leur force : leur agilité, leur expertise et leur connaissance du terrain.

Le véritable progrès, c'est de ne plus subir ce que l'on pourrait anticiper

Le bâtiment n'a jamais manqué de talents, de compétences ou de capacité d'adaptation.
Il a traversé des crises, intégré de nouvelles exigences environnementales, fait évoluer ses méthodes et démontré, à maintes reprises, sa capacité à se réinventer.

Le défi qui s'ouvre aujourd'hui n'est donc pas de transformer les professionnels du bâtiment en experts informatiques.
Il est de leur donner les moyens de mieux exercer leur métier dans un environnement devenu plus complexe.

Cela suppose de faire de la circulation de l'information, de la fiabilité des données et du pilotage des opérations de véritables priorités stratégiques.
Car la performance de demain ne reposera pas seulement sur la capacité à construire vite, bien ou davantage.

Elle reposera aussi sur la capacité à comprendre, anticiper et décider.
Le bâtiment a toujours su construire l'avenir des autres. Il est temps de lui donner les moyens de mieux piloter le sien.

À propos d'Orisha Construction :
Orisha Construction est un éditeur de solutions logicielles dédiées aux professionnels du BTP, de la construction et des travaux publics. Filiale du groupe Orisha, l'entreprise accompagne les acteurs du secteur dans la digitalisation et l'optimisation de leurs processus métiers, du pilotage des chantiers à la gestion financière, en passant par la planification, les achats et le suivi de la performance. Grâce à une connaissance fine des enjeux terrain, Orisha Construction propose des solutions conçues pour répondre aux défis actuels du secteur : maîtrise des coûts, sécurité sur les chantiers, conformité réglementaire, transition environnementale et intégration des innovations technologiques, dont l'intelligence artificielle. Engagé aux côtés des entreprises du BTP, Orisha Construction se positionne comme un partenaire de transformation durable, au service de leur compétitivité et de leur capacité d'adaptation dans un environnement économique en constante évolution. Ses solutions s'adressent également aux acteurs de l'écosystème construction, dont les négociants, confrontés à des enjeux croissants de logistique, de gestion des stocks et d'expérience client.
Pour plus d'informations, veuillez visiter le site web : https://construction.orisha.com